

BRÈVE HISTOIRE D'UN LIVRE : *CITÉS ET RUINES AMÉRICAINES. MITLA, PALENQUÉ, IZAMAL, CHICHEN ITZA, UXMAL*

O. Mauricio Medina Sánchez*

Au cours de l'histoire, le livre est devenu un des principaux soutiens de la mémoire intellectuelle et un moyen privilégié d'expression et de diffusion de sujets aussi variés que possibles. Cependant, les formes physiques du livre, c'est à dire, la taille, la typographie, le papier utilisé, ses marques distinctives, pendant et après la publication, ainsi que les processus de distribution et de vente, font partie d'un éventail d'interprétations qui peut, jusqu'à un certain point, être analysé.

Pour aborder l'histoire d'un livre, non seulement par rapport au texte qu'il présente, mais aussi à partir de ses éléments physiques, il faut essayer de comprendre les étroites relations qui existent entre l'auteur, l'imprimeur, le libraire, l'éditeur et le lecteur...c'est à dire, les relations qui font référence à son contexte culturel.

À partir de cette prémisse, ce texte se propose d'aborder le livre *Cités et ruines américaines. Mitla, Palenqué, Izamal, Chichen Itza, Uxmal*, écrit par l'explorateur, photographe et archéologue Désiré Charnay (1828-1915) et publié entre 1862 et 1863 à Paris, une période marquée par la naissance de la petite presse populaire et les débuts de la démocratisation du journal en France (Feyel 2007, 65).

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, l'influence de Napoléon III a été fondamentale, non seulement en France mais aussi au Mexique. Pendant cette période, l'Empereur a ordonné l'envoi de Maximilien de Habsbourg afin d'établir une république au Mexique, consolidant ainsi la présence française dans le pays. C'est également à cette époque que le positivisme s'est imposé en Europe. De nombreux adeptes de ce courant se donnaient ainsi rendez-vous au Mexique, attirés par les sites archéologiques et les restes matériels du monde préhispanique déjà



* Universidad Anáhuac Querétaro, México, omauricio.medina27@gmail.com.

décrits par d'autres explorateurs, tels que John Lloyd Stephens et Frédéric Catherwood, qui avaient publié entre 1838 et 1842 le fameux *Incidents of travel in Central America, Chiapas, and Yucatan*; un livre qui réveilla la vocation de Désiré Charnay.

À travers le registre et la documentation de ces ruines, Désiré Charnay a voulu faire connaître ces autres mondes, qui étaient à l'époque des territoires encore peu explorés et connus. Grâce à l'usage de la photographie, Charnay a documenté entre 1857 et 1860 plusieurs monuments préhispaniques. Comme l'annonce le titre du livre, il est passé par Mitla, où il a réussi à faire environ trente images —dont seize peuvent être consultées à la photothèque du musée du quai Branly. Puis il est parti vers Monte Albán et ensuite vers la côte du Golfe. Depuis le port de Veracruz, il a enfin rejoint le Yucatán, où il a visité Uxmal, Palenque, Izamal et Chichen Itza, entre autres sites.

Il subsiste beaucoup d'inconnues concernant les œuvres visuelles et manuscrites de Désiré Charnay, notamment la stratégie éditoriale qui a été mise en pratique pour leur diffusion. Certainement, en étudiant le contexte, nous pourrions mieux comprendre les conditions de la diffusion de cette œuvre comme un « produit d'impact scientifique » et comment celle-ci s'est convertie en un produit « commercialisable » avec un indice de diffusion important en France.

À propos de l'auteur de *Cités et ruines américaines*

Désiré Charnay est né en 1828 à Fleurieux-sur-l'Arbresle, dans le département du Rhône, en France. Durant son adolescence, il s'est établi en Allemagne puis en Angleterre et a appri les deux langues. À l'âge de 22 ans il réalise son premier voyage aux États-Unis; il réside à La Nouvelle-Orléans entre 1850 et 1851, époque à laquelle il se passionne pour la photographie. Charnay ne s'est pas seulement converti en explorateur et en photographe, il a également été, comme le dit Daniel Schávelzon, « un des plus importants américanistes de toute l'histoire » (Schávelzon 1994, 322). Il est mort le 22 octobre 1915 à Paris.

Désiré Charnay a exploré une grande partie du pays, depuis la ville de Mexico jusqu'au Yucatan, en utilisant la photographie :

Surpris de la manière incomplète avec laquelle certains voyageurs avaient abordé ce grand sujet, il me sembla que dans une œuvre aussi vaste, texte et gravure, tout était à refaire. Attribuant l'indifférence du public pour une civilisation aussi originale aux incertitudes qui la voilaient à demi, je voulus qu'on ne pût

récuser l'exactitude de mes travaux, et je pris la photographie comme témoin. (Charnay 1863, Préface I-II).

À propos de l'œuvre

Le titre du livre a été donné entre 1862 et 1863 par l'architecte Eugène Viollet-Le-Duc. Avant de le lui présenter, Charnay l'avait intitulé *Le Mexique (1858-1861) souvenirs et impressions du voyage*. Ce changement de titre visait peut-être à impressionner et attirer l'attention des lecteurs assidus d'aventures d'explorateurs qui s'écrivaient à cette époque. En raison des coûts élevés de production, selon Pascal Mongne (Charnay 2001), spécialiste de la vie et de l'œuvre de Charnay, le livre fut « publié au moins à 40 exemplaires » (51), desquels seulement trois perdurent : un se trouve dans la collection du musée du quai Branly, à Paris, un autre au Getty Museum, à Los Angeles, et le troisième, en très mauvaise condition — puisqu'il ne lui reste que la moitié des pages et 32 des 49 planches et photographies —, se trouve à l'Institut Ibéro américain de Berlin (Charnay 2001).

La première édition de *Cités et ruines américaines* a été financée par le Second Empire. L'un des objectifs du régime était alors de représenter de manière visuelle et textuelle les nouveaux territoires qui se découvraient de l'autre côté des océans, pour montrer aux Français et au monde la capacité d'expansion territoriale de ce régime.

Cette première édition compte 49 planches et photographies encadrées par des marges blanches de 2 cm, qui occupent chacune une page. Le livre compte également 128 pages de texte qui relatent les impressions de l'auteur et ses descriptions de chaque site archéologique exploré. Les images sélectionnées sont organisées depuis Mitla jusqu'à Uxmal. 6 images représentent Mitla, 14 Palenque, 4 Izamal, 15 Chichen Itza et enfin 10 Uxmal. Le nombre de ces images est proportionnel, d'une part, à l'intérêt de l'explorateur pour documenter photographiquement les sites, et d'autre part, à la finalité qu'il avait de montrer l'importance et la monumentalité de ces ruines américaines à l'Empereur Napoléon III et à toute la France.

Le livre est imprimé en lettre romaine de type Didot et on remarque également l'usage de petites capitales. L'usage de ces deux typographies s'est généralisé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment pour l'impression des livres et éditions en grand format (Lafaye 2002, 89). Il s'agit d'un format folio imprimé sur un papier produit à base de bois, car à cette époque, en raison d'une transition

industrielle mondiale, il y avait une pénurie de chiffons de lin et de coton, matières premières traditionnelles, et par conséquent, la pâte de bois a commencé à être utilisée (Vachon 1894, 7-11). Cette première édition de *Cités et ruines américaines* a eu les caractéristiques éditoriales typiques de la deuxième moitié du XIX^e siècle français, c'est à dire, un papier de mauvaise qualité dû à cette pénurie de lin et coton, mais économique grâce à la production de masse. Concernant le format folio, il s'agit de la taille la plus attrayante pour le lecteur de l'époque. Au-delà des descriptions des sites archéologiques, des aventures et des récits sur la culture des habitants du Mexique, le premier motif pour l'acquéreur était de découvrir les photographies de ces nouveaux territoires que Désiré Charnay avait réussi à parcourir.

La deuxième édition de *Cités et ruines américaines* (1865): Un produit scientifique mais aussi commercial

En 1865, la deuxième édition de ce livre, également en français (Barthe 2007, 12), voit le jour. Cette nouvelle impression comprend l'intégralité du texte initial mais pas toutes les photographies; seules 29 des 49 planches originales y figurent (4 de Mitla, 8 de Palenque, 3 d'Izamal, 9 de Chichen Itza et 5 d'Uxmal). Cette édition est imprimée dans le même format folio et par la même maison d'édition, avec la même typographie et les mêmes caractéristiques physiques. Cependant le papier paraît être de meilleure qualité et plus résistant (Martinez de Souza 1995, 61). Ce second tirage est de 400 exemplaires, ce qui obéit, d'une part, à la production à grande échelle de livres, brochures, pamphlets, revues, et d'autre part à l'intérêt du public pour la vulgarisation et la diffusion des nouvelles cultures. À cette époque, la parution de nouveaux journaux et revues imprimés à grande échelle connaît un *boom*. La qualité et la quantité des textes améliore le caractère universel de l'accès à la culture; les livres comme celui-ci sont diffusés en masse dans toutes les sphères sociales. Cette deuxième édition n'a pas été traduite dans d'autres langues; toutefois, trois ans plus tard, en 1868, la première édition [1863] est publiée en espagnol et en anglais.

La deuxième édition du livre de Charnay paraît dans un contexte culturel et historique différent à celui de la première, qui privilégiait l'intérêt scientifique de l'œuvre aux objectifs de commercialisation à grande échelle. Pour cette deuxième édition la maison Gide Éditeur réalise une sélection des meilleures et des plus attrayantes photographies, telles que celles du Château de Chichen Itza, de la

pyramide du Devin d'Uxmal et du temple de la Croix de Palenque. Cette sélection répond à un intérêt qui va bien au-delà du souci de diffusion des cultures et vestiges du monde préhispanique mexicain : elle renvoie à un procédé éditorial marqué par l'offre et la demande, en cette époque avide de récits d'aventure. Cette édition de *Cités et ruines américaines* et toutes les suivantes, ont subi chacune une transformation dans le format, la typographie et les autres caractéristiques physiques.

Les livres sont le résultat d'un traitement singulier d'un thème spécifique, mais aussi d'un objectif commercial. Dans la France de la seconde moitié du XIX^e siècle, en plein essor des moyens d'impression et de l'attrait pour la lecture et la culture, *Cités et ruines américaines* s'est converti en un livre «proche de la société». Il a été transformé et adapté à une production de masse plus économique, visant une vente à plus grande échelle. Même si certaines des photos ont été supprimées afin de réaliser des économies d'impression, le livre a gardé le texte intégral écrit par Charnay. Malgré tout, la valeur esthétique de la première édition (son format, le papier utilisé, la typographie) fait partie d'un trésor visuel qui a participé de la découverte par l'Europe de la richesse culturelle du Mexique. Cette œuvre, indépendamment des intérêts éditoriaux concernant son commerce, est primordiale pour comprendre le processus de diffusion et reconnaissance du «Nouveau Monde». Le regard porté sur ces nouveaux territoires a alors contribué à la formulation, au sein de la société française, d'un imaginaire culturel si puissant qu'il est encore palpable aujourd'hui. Si la stratégie éditoriale a été fondamentale pour divulguer de telles connaissances, d'autres paramètres doivent être considérés : le contexte politique et historique, ainsi que l'essor du papier, puis, dans un deuxième temps, l'intérêt du public pour la lecture d'aventures dans des territoires lointains et, dans ce cas précis, de récits sur les sociétés et cultures américaines, sur leur histoire, leurs vestiges et leurs monuments préhispaniques.

Références

- Barthe, Christine (coord.). (2007). «*Le Yucatán est ailleurs*» : *Expéditions photographiques (1857-1886) de Désiré Charnay*. Paris : Actes Sud / Musée du quai Branly.
- Charnay, Désiré. (1863). *Cités et ruines américaines : Mitla, Palenqué, Izamal, Chichen-Itza, Uxmal*. Paris : Gide Éditeur.
- (2001). *Voyage au Mexique, 1858-1861 : Présentation et commentaires de Pascal Mongne*. Paris : Ginkgo Éditeur.

- Feyel, Gilles. 2007. *La presse en France: Des origines à 1944, histoire politique et matérielle*. Paris: Ellipses.
- Lafaye, Jacques. 2002. *Albores de la imprenta: El libro en España y Portugal y sus posesiones de ultramar (siglos XV y XVI)*. México: Fondo de Cultura Económica.
- Martínez de Souza, José. 1995. *Diccionario de tipografía y del libro*. Madrid: Paraninfo.
- Schavelzon, Daniel. (1994). «La arqueología del imperialismo: La invasión francesa a México (1864-1867)». *Mesoamérica* 15(28), 32-41.
- Vachon, Marius. (1894). *Les arts et les industries du papier en France*. Paris. Librairies-Imprimeries Réunies.